

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gⁿ. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} 10 francs.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2643 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions

Ont été admis à la séance du 22 mars :

MM. Denis, Scannone, Tempère.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 12 Avril 1926, à 20 heures

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 22 mars auxquels sont ajoutés :

M. Mariotte (J.), 15, chemin des Coutures, Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), parrains MM. Meyran et Thiébaud. — M. Sollier (Auguste), pharmacien, Serrières (Ardèche), parrains MM. Ballandras et Pouchet.

2^o Présentation de :

M. Martin (Pierre), 2, rue des Fantasques (rez-de-chaussée), Lyon, par MM. Fallavier et Chauveau. — M. Chavent-Armandy (Maurice), 8, rue Servient, Lyon, par MM. Rebours et Vaney. — M. Lapoute (Benoit), chez M. Perrusset, 49, rue Victor-Hugo, Lyon, par MM. Pouchet et Josserand. — M^{lle} Neuville (Fernande), institutrice, 6, rue Emile-Zola, Roanne (Loire), par M^{lles} Mouilleseaux et Harvaux. — M. Taupin (F.), 6, rue du Loing, Montargis (Loiret), *Coléoptères et Lipidoptères de France*, par MM. Mallet et Riel.

3^o M. Maurice Pic. — Sur le genre *Lyponia* Wat. (Col. Lycide).

4^o M. Paul Remy. — Sur la faune aquatique des fissures du sol.

On retrouve l'*Eryngium alpinum* dans le Jura méridional, au Reculet, limite nord de l'extension de cette espèce en France.

En Suisse, on le rencontre en Valais et dans les Alpes vaudoises, aux Alpes de Voudray, à Tanin, à Bourg-Saint-Pierre, à Lavarraz-sur-Bex. Du Valais, il a franchi les chaînes de l'Oberland bernois et se retrouve dans les montagnes de Fribourg et de Glaris. Des Alpes bernoises son aire de dispersion se bifurque. D'un côté, par les Alpes Pennines il descend dans le Piémont et la Lombardie. De l'autre, il atteint à l'Est les hauts sommets des Alpes centrales, pénètre dans les Alpes Rhétiques, puis dans les Alpes Noriques, pour descendre en Carinthie. Il atteint ensuite les Alpes Carniques et Juliennes, se retrouve en Carniole, en Croatie et atteint sa limite orientale au Monténégro.

M. THIÉBAUT présente diverses formes de *Salix rubra* et fait à ce sujet les remarques suivantes :

Certains auteurs ont contesté l'hybridité de ce saule parce qu'on le trouve en abondance dans quelques localités où ses parents présumés, *S. viminalis* et *S. purpurea*, sont beaucoup moins répandus. Mais il est à remarquer qu'en pareil cas les pieds femelles sont prédominants, souvent même à l'exclusion de tout sujet mâle, et qu'un autre saule dont l'hybridité n'est pas douteuse, *S. hippophæfolia*, offre la même particularité.

À Lyon, où *S. rubra* est peu fréquent, les sujets sont très disséminés et les deux sexes à peu près également répartis. De plus, ils se présentent sous des formes extrêmement variées.

Les floristes qui ont décrit les variétés de ce saule se sont bornés, en général, à les différencier par la forme des feuilles. C'est, en effet, un arbuste à chatons précoces et l'observation des fleurs et des feuilles d'un même sujet, ne pouvant s'effectuer qu'à plusieurs mois de distance, nécessite un repérage très précis. Or, en prenant cette précaution, M. THIÉBAUT a pu constater une corrélation étroite entre leurs caractères respectifs. C'est ainsi qu'aux sujets à feuilles lancéolées, fortement pubescentes en dessous (*S. eleagnifolia* Auct.) correspondent des étamines à filets libres ou soudés seulement à la base, se rapprochant ainsi de *S. viminalis* par l'ensemble de leurs caractères. Par contre les sujets à feuilles glabres et élargies à la base (*S. Forbyana* Auct.) présentent des styles courts et des stigmates pourprés rappelant ceux de *S. purpurea*.

Ce parallélisme entre les variations des fleurs et des feuilles est un argument péremptoire en faveur de l'hybridité de cette forme critique.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 MARS

Déformation apparente des figures représentées en perspective sur un plan

Par M. Fernand LATASTE

Comme M. COMBET vient de le faire¹, j'ai jadis étudié ce phénomène². Voici une expérience simple, à la portée de tous : Choisissez un tableau, une gravure, une photo représentant une profonde

¹ COMBET, Comment regarder un tableau, dans *Bulletin Société Linnéenne de Lyon*, 19 février 1926, p. 31.

² F. LATASTE, Un cas de trompe-l'œil, dans *Actes Soc. Sc. Chili*, t. III, 1893, p. 3